

Bulletin SQÉP

Société québécoise d'évaluation de programme

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

Mot du président

EN BREF :

Congrès 2000 de la SCÉ

Il y a six ans, la Société canadienne d'évaluation a tenu son Congrès annuel à Québec. Cette année, année du Millénaire, c'est à nouveau le tour du Québec d'agir comme hôte du Congrès, mais à Montréal cette fois-ci.

Six ans, c'est bien court, mais que de changements intervenus au cours de cette période! À cette époque, le mot Internet évoquait, pour le commun des mortels, tout au plus une chaîne de nettoyeurs à sec, plutôt que cette toile tissée à travers la planète par laquelle cheminent à une vitesse vertigineuse des quantités immenses de données, de transactions et d'informations de toute sortes. Aujourd'hui, Internet, ainsi que les innovations technologiques qui le soutiennent et le rendent possible, sont devenus les moteurs d'un processus de changement de tous les aspects de l'activité humaine qui n'a pas son équivalent historique.

Quels sont les impacts de cette évolution foudroyante sur l'évaluation de programme? Au-delà des changements techniques évidents, qui affectent surtout les moyens utilisés, quel est l'*impact* de cette nouvelle *révolution technologique* sur l'insertion de l'évaluation de programme dans les processus modernes de gouvernance? Explorer cette problématique, en examiner tous les aspects possibles, tel est l'objectif ambitieux poursuivi par ce vingtième congrès annuel de la Société canadienne d'évaluation, qui aura lieu à Montréal du 14 au 17 mai 2000 à l'Hôtel Wyndham, sous le thème *Évaluation et nouvelle gouvernance*.

Les nouvelles technologies de l'information ont, en effet, modifié très sensiblement les caractéristiques de l'information sur laquelle les décisions s'appuient. L'information s'acquiert plus rapidement qu'avant, elle est traitée et analysée plus vite; surtout, elle est comparée presque en temps réel à des informations semblables ailleurs dans le monde. Mais, il faut se demander si ces indéniables avancées techniques, fruits d'une technologie puissante, contribuent, ou non, à améliorer

la crédibilité des évaluations, qui doivent continuer d'être basées sur une démarche intellectuelle et professionnelle rigoureuse. Tel est l'enjeu de fond que les débats du Congrès chercheront à explorer et à éclairer.

Des conférenciers de prestige contribueront à explorer cette problématique dont, Sanford Borins, professeur d'administration publique à l'Université de Toronto; Paul-André Comeau, président de la Commission d'accès à l'information du Québec, Denis Desautels, vérificateur général du Canada; Ian Gow, professeur titulaire, Département des sciences économiques, Université de Montréal; Gilles Paquet, directeur, Centre d'études sur la gouvernance, Université d'Ottawa, Joseph L. Rotman, School of Management, Université de Toronto; Michel Vastel, chroniqueur, Le Soleil-Le Droit.

Le Comité organisateur du Congrès, présidé conjointement par Natalie Kishchuk et Jim

Suite à la page 2

Numéro d'avril 2000
Volume 13 n° 2





Direction :
Martin St-Georges

Collaboratrices et collaborateurs :

*Marie-Claude Brunet
Lucie Dugas
Jacques Gagnon
Hélène Johnson
Julie Lavoie
Chantal Lessard
Richard Marceau
Aurèle Martin
Patrick Moran
Martin St-Georges
Lysette Trahan*

Équipe permanente :

*Marie-Claude Brunet
Sigrid Choquette
Monique Comeau
Jacques Gagnon
Martin St-Georges*

Tirage : 350

Ce bulletin est publié par une équipe de bénévoles de la SQÉP.



Au bout du fil

Martin St-Georges :

1650, rue Papineau, #4
Montréal (Québec) H2K 4H9
Tél. : (514) 598-8296
Courriel : georges007@hotmail.com

Secrétariat :

199, boul. Valcartier
Loretteville (Québec) G2A 2M8
Tél. / Télécopieur :
(418) 847-9850
Courriel : sqep@mediom.qc.ca

Mot de la rédaction

Bonjour à tous et à toutes !

Il nous fait grand plaisir de vous présenter le Bulletin du mois d'avril. Comme vous le savez, le Congrès annuel de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ) est pour très bientôt. Je dois avouer que beaucoup de nos énergies sont présentement consacrées à l'organisation de cet événement. Je vous invite à vous inscrire, si cela n'est pas déjà fait. Toutefois, l'équipe du Bulletin tient à vous informer au sujet des autres dossiers qui nous occupent. Dans ce Bulletin, nous vous donnons, comme à l'habitude, les dernières nouvelles de votre organisation.

Nous sommes toujours intéressé-e-s par vos commentaires et opinions sur le contenu du Bulletin. Si vous avez une soudaine envie d'écrire sur une thématique qui vous est chère en évaluation, nous nous ferons un plaisir de vous publier.

Nous vous souhaitons bon printemps et bonne lecture!

Au plaisir de vous croiser en mai au Congrès de la SCÉ.

Martin St-Georges



Congrès 2000 de la SCÉ (suite)

Cullen, membres du Conseil d'administration de la SQÉP, est formé d'un groupe dynamique qui s'est dévoué afin de pouvoir présenter un programme varié et riche. Je remercie sincèrement, au nom de la SQÉP, tous les membres de ce comité pour tous les efforts qu'ils ont fournis pour faire de ce Congrès, à l'instar de celui de Québec en 1994, un événement mémorable.

Pour plus d'informations sur le Congrès et pour vous inscrire, vous pouvez consulter le site Internet à l'adresse suivante :

<http://www.circum.com/c2000>.

Au plaisir de vous rencontrer prochainement au Congrès de la SCÉ à Montréal

Patrick Moran

Conseil d'administration de la SQÉP

Patrick Moran, président • Hélène Johnson, vice-présidente • Richard Marceau, secrétaire • Jacques Gagnon, trésorier • Marie-Hélène Adrien, administratrice • Jim Cullen, administrateur • Marie-Claude Brunet, administratrice • Carole Duchesne, administratrice • Martin St-Georges, administrateur • Natalie Kishchuk, administratrice • Lysette Trahan, administratrice

Un portrait des Québécois et Québécoises, ayant publié dans la *Revue canadienne d'évaluation de programme*

par Julie Lavoie

La Revue canadienne d'évaluation de programme (The Canadian Journal of Program Evaluation) est une revue scientifique abordant les méthodologies d'évaluation, la recherche évaluative, l'évaluation des politiques et des programmes. Elle est publiée par les Presses de l'Université de Calgary. La première édition de cette revue est parue en 1986 et depuis, la Société canadienne d'évaluation (SCÉ) produit deux numéros par année. Depuis 1995, M. Robert V. Segsworth de l'Université Laurentienne en Ontario en est le rédacteur en chef. L'article présenté ici est le résultat d'une recherche documentaire basée sur les parutions de la revue entre 1995 et 1999.

La distribution selon la provenance des auteur-e-s

Au cours des cinq dernières années, 106 articles à caractère scientifique ont fait l'objet d'une publication dans la revue. De ce nombre, les Ontarien-ne-s sont les personnes à avoir publié le plus grand nombre d'articles avec un pourcentage de 36 %. Les provinces canadiennes autres que le Québec et l'Ontario occupent la deuxième place

avec une proportion de 23 % des publications. Elles sont suivies de près par les Québécois-es qui prennent la troisième place avec 20 % des articles publiés. Outre le Québec et le Canada, les auteur-e-s provenant des États-Unis se démarquent avec une proportion de 14 % des articles publiés. Le dernier 7 % fait référence aux pays suivants : France, Afrique du sud, Écosse, Irlande du Nord, Danemark.

Dans une perspective d'ensemble sur la provenance des auteur-e-s au cours des cinq dernières années, les Québécois-es ont publié 20 % des articles, les autres pays réunis cumulent quant à eux 21 % des publications. Finalement, les autres provinces canadiennes ont publié 59 % des articles.

Les caractéristiques professionnelles

Deux caractéristiques principales permettent de dresser un portrait professionnel des auteur-e-s québécois-es au cours de la période de publication étudiée. Il s'agit de la provenance des auteur-e-s selon le domaine professionnel ainsi que de la catégorie d'employeur-e-s.

En ce qui a trait au domaine professionnel, 50 % des auteur-e-s

québécois-es sont associé-e-s au milieu de la santé et des services sociaux. Le domaine de l'emploi, de la formation et du marché du travail se situe quant à lui à 18 %. Le domaine des sciences et de la technologie compte 14 % des auteur-e-s. Dans une moindre mesure, le domaine de la sécurité publique, du bien-être social et du développement communautaire totalise près de 5 %.

Concernant la catégorie d'employeur-e-s, les publications proviennent principalement du milieu universitaire (55 %) et secondairement de la fonction publique nationale (14 %) et provinciale (19 %). Les professionnel-le-s travaillant dans le domaine privé sont représenté-e-s dans une proportion de 5 %.

Les examinateur-e-s de la revue

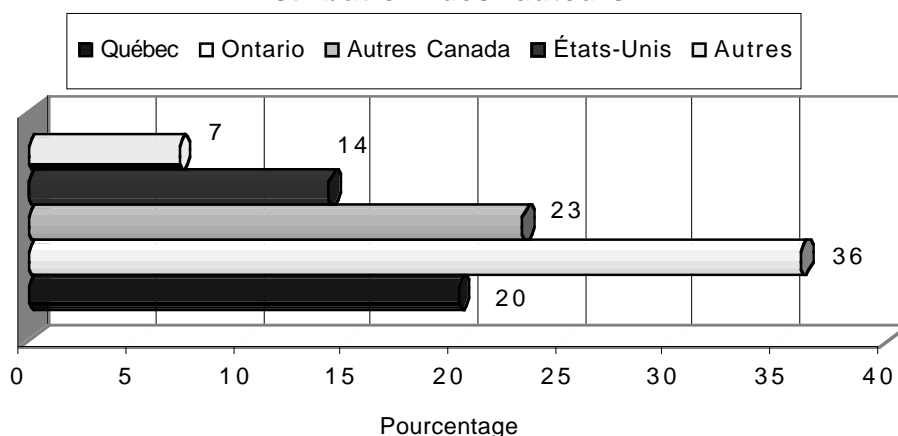
Afin d'assurer la qualité des publications, la revue s'est dotée d'un comité composé du rédacteur en chef et d'une équipe de réviseur-e-s qui jugent les écrits soumis pour publication (articles, notes de recherche, résumés).

Au cours des cinq dernières années, la *Revue canadienne d'évaluation de programme* se composait d'un groupe de réviseur-e-s dont le nombre a varié de 28 à 34 personnes par année. De ce nombre, environ 15 % sont des Québécois-es. La grande majorité de ces individus œuvrent au sein des universités québécoises. Dans une moindre proportion, les réviseur-e-s proviennent de la fonction publique provinciale et du secteur privé.

La distribution par province

La première observation qui se dégage du tableau ci-haut est la présence marquée des Ontarien-ne-s parmi les auteur-e-s. Ceux-ci représentent un peu moins de la moitié des auteur-e-s avec

Distribution des auteurs



Un portrait des québécois et québécoises (suite)

La distribution par province

	Années					Total	%
	1999	1998	1997	1996	1995		
Nouvelle-Écosse	—	—	1	—	1	2	2,5
Nouveau-Brunswick	—	—	1	—	1	2	2,5
Québec	6	3	6	3	4	22	26
Ontario	8	6	6	9	9	38	45
Manitoba	1	—	2	1	—	4	5
Saskatchewan	—	—	3	1	2	6	7
Alberta	1	1	—	—	4	6	7
Colombie-Britannique	1	1	2	—	—	4	5
Total d'articles au cours d'une même année	17	11	21	14	21	84	

45 %, suivis par les Québécois-es ayant un peu plus du quart des articles publiés, c'est-à-dire 26 %. Les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta ont chacune 7 % des articles publiés. Pour leur part, la Colombie-Britannique et le Manitoba ont chacun 5 %. Dans une proportion moindre, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse comptent 2,5 % des publications. Les années 1997 et 1999 sont celles où les auteur-e-s québécois-es ont publié le plus grand nombre d'articles. Les Ontarien-ne-s et les Québécois-es sont parmi les Canadien-ne-s à avoir publié le plus grand nombre d'articles. En effet, leurs publications représentent près des trois quarts (71 %) des productions acceptées.

La langue de publication des québécois-es

Les Québécois-es sont au deuxième rang des auteur-e-s canadien-ne-s avec un total de 22 articles. De ce nombre, 64 % des articles furent rédigés en français et 36 % furent rédigés en anglais.

La très grande majorité des articles, c'est-à-dire 78 %, furent rédigés dans la langue de Shakespeare. Les 22 % restant furent écrits dans la langue de Molière. Outre le Québec, des auteur-e-s de la France et de l'Ontario sont les seul-e-s à avoir rédigé des articles en français mais dans une proportion minime de 2 %.

Les publications des Québécois-es

La section qui suit dresse la liste des articles publiés par les Québécois-es au cours des années 1995 à 1999, en débutant par les plus récentes parutions.

Année 1999

- Volume 14, numéro 1, printemps 1999
Évaluation de l'impact du programme SPRINT sur la situation au marché du travail de ses diplômés
François Dussault, ministère de la Solidarité sociale, Montréal, Québec
Development and validation of a needs assesment model using stakeholders involved in a university program
Monique Labrecque, Department of Nursing Sciences, Université du Québec

à Hull, Hull, Québec

Linking user's views with utilizations processes in the evaluation of interactive software
P. Lehoux, Department of Health Administration

L. Potvin et M. Proulx, Department of Social and Preventive Medecine, Université de Montréal, Montréal, Québec

- Volume 14, numéro 2, automne 1999
Évaluer l'efficacité d'un programme : une question de référents?

Marie Gervais, Faculté de médecine Jacques Plante et Chantale Jeanrie, Faculté des sciences de l'Éducation, Université Laval, Québec, Québec

Perspectives épistémologiques et cadre conceptuel pour l'évaluation de l'implantation d'une action concertée

Martine Cinq-Mars et Daniel Fortin, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec

Comparaison entre le questionnaire auto-administré et l'entrevue téléphonique pour l'évaluation de la satisfaction

Céline Mercier, Centre de recherche de l'Hôpital Douglas, Université McGill, Montréal, Québec

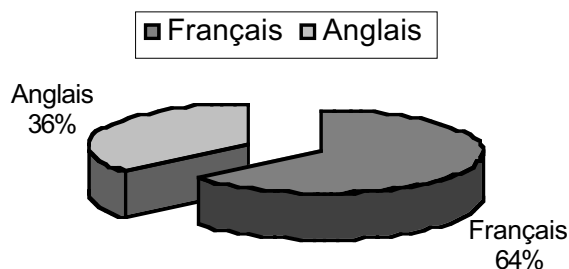
Michel Landry, Centre Dollard-Cormier / RISQ, Montréal, Québec

Année 1998

- Volume 13, numéro 1
La mesure de la satisfaction des usagers dans le domaine de la santé et des services sociaux : l'expérience de la Régie régionale Chaudière-Appalaches
André Prévost et Andrée Fafard, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches, Sainte-Marie, Québec
Marc-André Nadeau, Université Laval, Québec, Québec

Suite à la page 6

Langue de publication des québécois-se-s



La n'est plus seule...

Au Québec, la SQÉP fait la promotion de l'évaluation de programme. Cette tâche n'est pas simple! Si au cours des années, on a fait de plus en plus de place à l'évaluation dans le discours public, il reste que la culture de l'évaluation de programme est loin d'être implantée dans les mœurs. Toutefois, la SQÉP n'est plus seule à défendre ses idées dans la langue de Molière.

Le rôle de la Société française de l'évaluation (SFÉ)

Les deux prochains paragraphes sont extraits des statuts de la nouvelle société créée en 1999.

La SFÉ a pour vocation générale de contribuer au développement de l'évaluation et de promouvoir son utilisation dans les organisations publiques et privées et, plus particulièrement, dans les différentes collectivités publiques en charge de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques publiques. Elle se fixe notamment pour objectifs de faire progresser les techniques et méthodes et de favoriser le respect de règles éthiques et procédurales propres à garantir la qualité des évaluations ainsi qu'un usage approprié de leurs résultats.

Dans le cadre de ces finalités, la SFÉ veut être un lieu de rencontre, de débat et de formation ouvert à l'ensemble des commanditaires et des utilisateurs-trices de l'évaluation qu'ils soient fonctionnaires, agent-e-s publics-iques élu-e-s ou encore porte-parole de la société civile, d'une part, chercheur-e-s, universitaires, consultant-e-s

auditeurs-trices internes et autres, professionnel-le-s de l'évaluation, d'autre part, des secteurs public et privé. L'association souhaite rassembler les différents réseaux sectoriels et disciplinaires, les différentes institutions nationales, régionales, départementales et communales ainsi que les diverses «tendances» qui coexistent dans le champ de l'évaluation des politiques publiques.

Qu'est-ce que l'évaluation?

Dans un monde rempli d'intérêts divers, il est parfois difficile de trouver une définition de l'évaluation. Je vous présente celle de la SFÉ.

L'évaluation se situe du côté du «comprendre», du «connaître», de l'analyse et de la préparation d'un jugement. Elle n'est pas assimilable à un quelconque contrôle, ni à un contrôle de régularité, ni à un contrôle administratif ni à une vérification comptable ni à un «contrôle de gestion», ni à une analyse financière.

L'évaluation peut inclure l'audit des processus, des organisations ou des dispositifs impliqués dans la mise en œuvre de l'action évaluée. Elle peut également utiliser des travaux d'étude ou de recherche de caractère purement analytique. Elle ne peut cependant se réduire à ces éléments de connaissance, car il s'agit de comprendre la politique étudiée dans son ensemble, d'avoir une vue complète de ses effets, d'apprécier globalement le degré d'atteinte de ses objectifs et l'efficacité dans l'usage des ressources publiques qui lui sont affectées.

L'évaluation ne peut se réduire à aucune modalité ou technique spécialisée de connaissance ou d'analyse, car elle consiste précisément en la mise en œuvre d'une médiation qui permet le croisement et la mise en débat des points de vue et des approches cognitives. Il n'y a pas d'évaluation sans expertise indépendante et regard extérieur sur la politique évaluée, mais il n'y a pas non plus d'évaluation sans prise en compte privilégiée des questions, besoins et critères de jugement des acteurs-trices, décideur-e-s et bénéficiaires.

Je ne sais pas pour vous, mais de mon côté, je considère comme très rafraîchissant de voir ce genre de définition. Je sais bien que dans la vie de tous les jours, bien des éléments viennent complexifier la pratique de l'évaluation... mais quel beau défi!

Martin St-Georges



Partenariat sur la formation entre la SQÉP et l'ÉNAP

La SQÉP a signé une entente avec l'ÉNAP au sujet de certains de ses ateliers de formation. Avec l'ÉNAP (établissement d'enseignement reconnu disposant de locaux modernes à Montréal et à Québec), la SQÉP s'associe avec un partenaire bien implanté dans le milieu. Il va de soi que la SQÉP conserve sa latitude quant à l'organisation de séances de formation pour ses membres.

Un portrait des québécois et québécoises (suite)

Une démarche en partenariat pour la construction d'un instrument d'évaluation

Suzanne Carrier, Daniel Fortin, Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec

- Volume 13, numéro 2

Repenser le concept d'évaluation de l'efficacité d'une organisation

Marie Gervais, Faculté de Médecine, Université Laval, Québec

Année 1997

- Volume 12, numéro 1

Organizational constraints on the introduction of program evaluation : The " self-evaluating " organization reconsidered

Kenneth Cabatoff, Département de Science Politique, Université de Québec à Montréal

- Volume 12, numéro 2

L'évaluation de la formation en entreprise selon le modèle de Donald L. Kirkpatrick : un regard critique

Philippe Reits, Fédération des caisses populaires Desjardins du Québec

La mesure des résultats dans le domaine de la réadaptation

Claire Dumont, Institut de réadaptation en déficience physique de Québec, Québec, Québec

Louis Trudel, Université Laval, Québec, Québec

Patrick Fougeyrollas, Institut de réadaptation en déficience physique de Québec, Québec, Québec

Effects of a neutral answer choice on the reliability and validity of attitude and opinion items

Clément Dassa et Jean Lambert, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Régis Blais, Département d'administration de la santé, Université de Montréal

Diane Potvin, Natalie Gauthier, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Au-delà des modèles «rationnel» et «pluraliste» dans l'analyse des politiques publiques : le cas de la CTMSP

Kenneth Cabatoff, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec

Année 1996

- Volume 11, numéro 1

Impact de l'entente Cartier-Champlain sur certains indicateurs relatifs à la sécurité routière

François Armanville, SOGÉMAP inc., Verchères, Québec

La prévention du sida chez les jeunes non intégrés au réseau scolaire : évaluation du projet Tête à Queue

Lucie Richard, GRIS et Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal, Montréal, Québec

Natalie Kishchuk, Richard Cloutier, Deborah Bonney, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal, Montréal, Québec

- Volume 11, numéro 2

Getting on and off the policy agenda. A dualist theory of program evaluation utilization

Kenneth Cabatoff, Département de Science Politique, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec

Année 1995

- Volume 10, numéro 1

«Qualitative» evaluation as symbolic policy making : Evaluation work training programs for Quebec welfare recipients

Kenneth Cabatoff, Département de science politique, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec

- Volume 10, numéro 2, octobre/novembre 1995

Tracer les parcours d'influence de l'évaluation sur l'utilisation des technologies de la santé

Pascale Lehoux, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

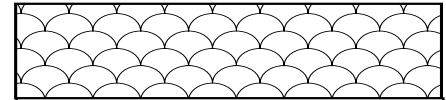
Vers un modèle d'évaluation du changement technologique dans les organisations

François Lapointe, Industrie Canada, Centre d'Innovation en technologies de l'information, Laval, Québec

The formative evaluation of years 1 and 2 of a pilot multicultural/antiracist educational leadership program

Ronald Mackay, TESL Centre, Concordia University

Alister Cummings, Modern Language Centre, Ontario Institute for studies in Education



Le «membership» de la SQÉP

L'augmentation du nombre de membres de la SQÉP constitue un objectif important. Le membership reflète en quelque sorte la visibilité de l'organisme auprès des professionnels-le-s de l'évaluation de politiques et des programmes. Le nombre de membres de la SQÉP a augmenté de manière significative au cours des dernières années. D'autres efforts doivent cependant être déployés. Lors du dernier conseil d'administration (CA) de la SQÉP, le 17 mars 2000, des mesures concrètes ont fait l'objet de discussions.

À court terme, les membres du CA ont convenu de recruter davantage de membres en milieu universitaire. Les universités tiennent généralement une liste de cours offerts par session qui permettrait d'identifier lesquels abordent directement l'évaluation de programme. Quelques membres de la SQÉP pourraient donc organiser des «tournées de groupes-cours» afin de présenter la SQÉP aux étudiant-e-s, de répondre à leurs questions et de les inviter à devenir membres.

À moyen terme, les membres du CA ont convenu de présenter des ouvrages spécialisés dans le domaine de l'évaluation sur le site Internet. Les ouvrages spécialisés seraient regroupés par thème (évaluation participative, évaluation du rendement, évaluation sommative, méthodes de collecte de données, etc.). La création d'une typologie pourrait faciliter la recherche pour le visiteur ou la visiteuse du site et ainsi accroître son intérêt envers la SQÉP.

Si vous avez d'autres idées pour aider la SQÉP à atteindre ses «objectifs relatifs au membership», n'hésitez pas à nous les faire partager !

Marie-Claude Brunet



Attribution du contrat pour la traduction des deux premiers modules d'une trousse de formation en évaluation

À l'automne dernier, la SQÉP a été mandatée par la SCÉ pour procéder à la traduction de la trousse de formation de base en évaluation de programme "Essential Skills Series". Ce matériel est actuellement utilisé pour des sessions de formation de base en évaluation dans les provinces anglophones.

La SQÉP a voulu profiter de l'opportunité d'obtenir une subvention de la SCÉ pour que cette trousse puisse servir à ses membres, de même qu'aux membres francophones des autres chapitres de la SCÉ.

À la suite d'un appel d'offres de services annoncé aux membres par courrier électronique, cinq propositions ont été reçues. Les membres du Comité de formation continue ont évalué les propositions en regard des critères suivants :

- A 40 % prix
- B 30 % capacité sur le plan de la traduction
- C 20 % connaissance du domaine de l'évaluation
- D 10 % appartenance à la SQÉP

Le contrat a été attribué à Geneviève Rodrigue, pour un montant de 2 000 \$. Geneviève est un membre étudiant de la SQÉP et a déposé tout récemment son essai pour l'obtention d'une maîtrise en mesure et évaluation de l'Université Laval.

Bravo Geneviève !

Le Comité tient également à remercier toutes les personnes ayant présenté une offre de services de l'intérêt qu'elles ont manifesté à l'égard de cette priorité de notre association et pour la qualité du dossier qu'elles ont soumis.

Note : Le matériel traduit fera l'objet d'un prétest avant d'être distribué et devrait être disponible au cours de l'automne prochain. Les personnes désirant utiliser cette trousse devront être membres de la SQÉP, s'engager à respecter les conditions du contrat d'utilisation, en plus de faire la démonstration qu'elles ont les compétences requises pour agir à titre de formateur ou formatrice.

Le Comité de formation continue,
Jacques Gagnon
Hélène Johnson
Richard Marceau
Lysette Trahan

Appel aux internautes!

La SQÉP est à la recherche de liens vers des sites internet qui traitent d'évaluation. Il va sans dire que votre collaboration faciliterait notre travail. Si vous avez des références, faites-nous les parvenir à l'adresse suivante (sqep@mediom.qc.ca) en prenant soin d'indiquer dans le titre qu'il s'agit de références pour notre site web.

Modification importante à la banque de ressources professionnelles

Au cours des dernières années, on a souvent parlé de la «banque de ressources professionnelles». Cependant, la SQÉP n'offre pas ce service. En fait, présentement nous diffusons parmi nos membres les besoins en ressources des employeurs qui veulent embaucher. Comme nous sommes à l'ère de l'électronique, nous voulons monter dans un proche avenir un babillard d'offre d'emploi sur notre site Internet. Nous vous inviterons donc à nous faire parvenir vos demandes pour qu'elles puissent être affichées dès que nous le pourrons.

Dernièrement, le secrétariat de la SQÉP a envoyé à tous les membres par Internet une annonce concernant un contrat d'évaluation sur les ententes locales de développement culturel. Le ministère de la Culture et des Communications nous a fait connaître sa satisfaction face à l'excellence des candidatures reçues.

LES MODÈLES LOGIQUES :

Le 2 mars dernier, nous avons assisté à une activité de formation offerte par la SQÉP en collaboration avec l'ÉNAP et intitulée : «Les modèles logiques : une aide précieuse en évaluation».

Cette formation, donnée par monsieur Richard Marceau, professeur à l'ÉNAP, avait pour but de créer, d'une part, un modèle pour mieux comprendre la relation entre une problématique et un programme et, d'autre part, la logique de chacun. Les modèles permettent de décrire et de comprendre une problématique à l'aide d'un schéma représentant l'ensemble des variables de celle-ci et d'y situer le programme (interventions, objectifs, ressources, processus de gestion, etc.) devant être évalué.

Les modèles logiques se révèlent être des outils facilitant la compréhension de la problématique à l'origine d'un programme et permettant de mieux cerner la nature et la logique de celui-ci. De plus, cette façon de faire donne l'occasion de partager avec le ou la client-e une vision commune du problème et de l'intervention à évaluer. La création d'un modèle logique devrait faire partie intégrante de toute évaluation de programmes puisqu'elle permet de dégager une vue d'ensemble de la problématique et du programme à évaluer. Cette vision servira ainsi de guide tout au long du processus d'évaluation.

Lucie Dugas, Chantal Lessard et
Aurèle Martin
Direction de l'évaluation de programmes et
de la vérification interne
MAPAQ

FORMULAIRE D'ADHÉSION À LA SQÉP ET À LA SCÉ

Nom :

Titre :

Organisation :

Adresse :

Tél. bureau : () Tél. résidence : ()

Télécopieur bureau : () Télécopieur résidence : ()

Courriel bureau : @

Courriel résidence : @

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> 95 \$ Individu SQÉP-SCÉ | <input type="checkbox"/> 35 \$ Individu SQÉP |
| <input type="checkbox"/> 35 \$ Étudiant-e SQÉP-SCÉ | <input type="checkbox"/> 20 \$ Étudiant-e SQÉP |

Secrétariat de la SQÉP, 199, boul. Valcartier, Loretteville (Québec) G2A 2M8
Téléphone/Télécopieur : 418-847-9850 Courriel : sqep@mediom.qc.ca

Dîner causerie suivi d'un atelier

1^{er} mai 2000

*La SQÉP est agréée organisme formateur (loi du 1 %)
par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité
(certificat # 0005346)*

**L'ART DE COMMUNIQUER EFFICACEMENT
LES RÉSULTATS D'ÉVALUATION**

Conférencier : Pierre Joubert

Ministère de la Santé et des Services sociaux

Animatrice de l'atelier : Sophie Malavoy

Rédactrice en chef et journaliste à l'émission
de vulgarisation scientifique Zone X à Télé-Québec

Cette activité s'adresse aux évaluateurs-trices de même qu'aux gestionnaires préoccupé-e-s par la question de l'utilisation des résultats d'évaluation. À l'heure du dîner, monsieur Joubert nous entretiendra des défis qui se posent pour une communication efficace des résultats, des attentes des décideur-e-s et des moyens qu'il entrevoit pour améliorer la communication avec les décideur-e-s internes. Ensuite, madame Malavoy nous parlera des principes et des outils qui nous guident pour soulever l'intérêt de nos interlocuteurs-trices dans nos communications verbales ou écrites. Des exercices pratiques seront proposés aux participant-e-s. À l'aide d'exemples, la formatrice identifiera les problèmes et dégagera avec les participant-e-s des solutions appropriées. Une belle occasion d'améliorer vos compétences dans le domaine de la communication.

QUÉBEC

12 h 30 à 16 h 30

Université Laval, Restaurant Le Cercle

INSCRIPTION

par téléphone ou télécopieur : (418) 847-9850

par courrier électronique : sqep@mediom.qc.ca

<http://www.evaluationcanada.ca/sqep/>